



- « Voudriez-vous me dire, s'il vous plaît, par où je dois m'en aller d'ici?
- Cela dépend de l'endroit où tu veux aller.
- Peu importe l'endroit...
- En ce cas, peu importe la route que tu prendras. Tu ne manqueras pas d'arriver quelque part, si tu marches assez longtemps. »

Lewis Carroll, Les aventures d'Alice au pays des merveilles

Couverture : collage, grandes orgues de St.-François de Lausanne & illustration de la première édition d'Alice au pays des merveilles par John Tenniel (1865).

PRESENTATION

« Le procès de la connaissance n'étant plus à faire, l'intelligence n'entrant plus en ligne de compte, le rêve seul laisse à l'homme tous ses droits à la liberté. Grâce au rêve, la mort n'a plus de sens obscur et le sens de la vie devient indifférent. Chaque matin, dans toutes les familles, les hommes, les femmes et les enfants, S'ILS N'ONT RIEN DE MIEUX À FAIRE, se racontent leurs rêves. Nous sommes tous à la merci du rêve et nous nous devons de subir son pouvoir à l'état de veille. C'est un tyran terrible habillé de miroirs et d'éclairs. (...) Vous cherchez dans l'ombre de vos rêves tous les signes mathématiques qui vous rendront la mort plus naturelle. (...) »¹

« Les aventures surréalistes d'Alice », pourquoi pas ? Car c'est bien de cela qu'il s'agit. Peu importe qu'elle accomplisse, cette fois-ci, un voyage à l'intérieur d'un orgue, *Alice* est un personnage emblématique du rêve et elle ne cesse de bourlinguer au travers de chacun d'entre nous dans de nombreux pays. Peut-être songeons-nous, au fond de nous-mêmes, à transgresser la réalité et à nous plonger complètement dans notre imagination et à vivre «réellement » nos rêves, à ne faire qu'un avec nos songes ? C'est bien dans notre propre imagination que se réalisent des voyages merveilleux tel que celui d'*Alice* de l'autre côté du miroir. Mais, peut-on vraiment en revenir ? Après avoir sauté dans le terrier, pourrons-nous en ressortir indemne ?

Par ses textes, Lewis Carroll emmène le lecteur dans un univers sans seuil et sans abords ; il ne cesse pousser de nombreux artistes à s'égarer dans ce pays merveilleux. Tous les domaines artistiques ou presque se sont attelés, de près ou de loin, à une interprétation des romans de Lewis Carroll.

Ici, notre souhait était d'illustrer à notre manière ce conte à partir de diverses pièces musicales inspirées de cette thématique. Un petit nombre de morceaux de différents styles musicaux, allant de l'opéra moderne d'Unsuk Chin aux chansons pop rock de Tom Waits ou des *Beatles* en passant par l'écriture contemporaine pour orgue de Jean Guillou ont été retenues, parmi le vaste choix que nous avions. Voix a ensuite été donnée à deux chanteuses, un récitant, un dispositif électronique et un organiste accompagnés de projections vidéo.

Même si le rêve aurait pu permettre n'importe quelle folie, le spectacle a été construit de manière à former un tout ; de sorte à donner au public, l'espace d'une heure, la sensation d'avoir accompli un véritable voyage au pays des merveilles.

 $^{\rm 1}$ J.A. Boiffard, P. Eluard & R. Vitrac, La Révolution surréaliste n°1, préface, décembre 1924.

INTERET PEDAGOGIQUE & DEMARCHE

Le projet «Alice» englobe différentes disciplines musicales. Il permet de sensibiliser le public à différents styles musicaux et divers moyens de mise en forme. La voix est ici présente sous trois formes distinctes : récitée, chantée lyrique & chantée jazz. L'instrumentation est assurée par deux «machines» a priori étrangères l'une de l'autre : un orgue & un dispositif électronique. L'image reflète diverses facettes et différentes époques du cinéma inspiré du roman de Lewis Carroll.

ORGUE - ELECTRO

Dans *Alice au pays de l'orgue*, Guillou imagine une aventure d'Alice de l'autre côté du miroir certes, mais au cœur de l'orgue. Ce voyage propose à l'auditeur un aperçu tantôt didactique, tantôt théâtral de l'instrument. En effet, le public découvre les registres et les couleurs de l'orgue sous forme de personnages faisant parfois référence aux créatures du roman de Carroll. De manière moins évidente, Guillou fait appel à d'autres images telle que la lycose de Tarente².

A partir de cette base, nous avons imaginé un dispositif électronique donnant une touche «surréaliste » supplémentaire. Il est intégré dans les deux valses d'*Alice aux pays de l'orgue* de Guillou et dans les chansons de Tom Waits ; il apparaît aussi sous forme d'improvisations d'ambiance tout au long du spectacle.

Le texte de **Alice au pays de l'orgue** a aussi du être un peu remodelé car les ajouts et les suppressions de musique ont du être aménagés ainsi que la compatibilité du texte avec les grandes orgues de St.-François (lieu premier de réalisation du spectacle), l'orgue de Guillou n'étant pas vraiment le même.

VOIX

Deux chanteuses, deux timbres, deux styles différents... D'un point de vue architectonique, l'église offre à la voix une propulsion idéale, un épanouissement adéquat. Le choix des deux techniques vocales est voulu. D'un côté le répertoire classique offre un aperçu de l'influence de Carroll sur celui-ci, de l'autre les chansons de différents genres présentant une autre facette de la voix, une autre influence d'Alice sur une musique d'un autre style. Il s'agit aussi de donner au public l'occasion d'entendre des voix travailler dans des styles différents collaborer : comme quoi, il existe des passerelles entre toutes les formes d'arts, et des possibilités d'écoute pour toutes les oreilles.

IMAGE et plus

La mise en forme des éléments cités ci-dessus a été enrichie par des extraits vidéos, coupés et mis en forme par Jean Biollay. Ils proviennent de différents films³ réalisés sur *Alice au pays de merveilles* et aussi de la première représentation de l'opéra d'Unsuk Chin à Munich.

² La Lycose de Tarente ou tarentule (lycosa tarentula) est une espèce d'araignée de la famille des lycosidae, la famille des « araignées-loup ».La lycose était une araignée censée provoquer le tarentisme, un état de léthargie qui conduisait à la mort et que l'on combattait en dansant la tarentelle.

³ Extraits vidéos des films suivants :

⁻ Alice im Wunderland, (1983 – 1984)

⁻ Alice In Wonderland, , Clyde Geronimi, Wilfred Jackson & Hamilton Luske (1951), Walt Disney Pictures.

⁻ Thru the Mirror, David Hand, William Cottrell & Joe Grant (1936), Walt Disney Productions.

⁻ Alice In Wonderland, Nick Willing & Peter Barnes (1999).

⁻ Court-métrage, Thierry Schwob (2010), voir annexes

Ajoutés à ces quelques extraits, Thierry Schwob a réalisé pour l'occasion, autour et à l'intérieur de l'orgue, un court-métrage⁴ faisant apparaître Claire Schwob, dans le rôle d'*Alice*, s'aventurant au pays de l'orgue. Une dernière touche féérique a été d'intégrer une légère mise en scène accompagnée de quelques accessoires, déguisements et maquillages employés avec finesse par le récitant et les deux chanteuses.

Pour reprendre les mots de Guillou : « Je me suis toujours attaché à ce qu'une œuvre ne se disperse pas, mais qu'elle ne forme qu'un bloc. » 5 lci, l'œuvre est un projet centré autour d'Alice. Nous ne prétendons pas améliorer les œuvres des compositeurs en les modifiant, mais nous souhaitons les défendre et les présenter au public sous une forme plus globale ; reconstruisant ainsi un véritable voyage dans le pays des merveilles avec un départ et malheureusement aussi un retour sur terre (pour le déroulement précis, voir annexes).

⁴ Voir annexes

⁵ Gilles Cantagrel, Guide la musique d'orgue, Fayard 1991

REPERTOIRE

Le répertoire, au-delà de l'œuvre de Guillou, provient de l'univers musical s'inspirant directement des *Aventures d'Alice au pays des merveilles*.

Comme beaucoup de chefs-d'œuvre de la littérature, les romans de Lewis Carroll ont inspiré de nombreux musiciens ; ils ont aussi fortement influencé d'autres arts, en particulier le cinéma et la musique.

Les textes de Lewis Carroll s'inspirent directement du rêve et décrivent monde totalement décalé dans lequel une petite fille, bien réelle, s'est malencontreusement introduite. Cet aspect du surnaturel devient très difficile à reproduire, car nous avons toutes et tous notre propre sensibilité face au rêve et face à l'intouchable. Quelle œuvre musicale est-elle la plus proche de ces fabuleuses aventures ? Aucune musique ne peut prétendre être l'essence même des mots de Carroll.

Pour toutes ces raisons, la piste des « extraits » a été privilégiée pour ce projet. Autrement dit, une exposition des pièces inspirées des aventures d'*Alice* sous forme d'extraits musicaux. Ensuite, grâce à l'histoire de Jean Guillou, les différentes œuvres musicales sont appondues afin de reconstruire un conte. Ce concept a donné naissance non pas à un concert à proprement parler, mais à un spectacle en aperçus des merveilleuses influences de l'œuvre de Lewis Carroll sur la composition musicale.

JEAN GUILLOU, Alice au pays de l'orgue op.53

Organiste, pianiste et compositeur, Jean Guillou (1930 -) est un musicien hors du commun qui offre, par l'originalité et la spontanéité de son répertoire, une extraordinaire expérience musicale à l'auditeur. Depuis 1963, il est l'organiste titulaire des grandes orgues de St.-Eustache à Paris où se trouve un orgue de sa conception et particulièrement destiné à interpréter sa propre musique. «Je conçois la musique comme une sorte de gestique sonore illustrant le "motus animi continuus" dont parle Cicéron et qui serait à l'origine de tout discours. »⁶ C'est ainsi que Guillou définit sa démarche de musicien et de compositeur.

Pour ce spectacle, le texte de l'histoire est conservé dans son intégralité ; quant à la musique, elle apparaît sous forme d'extraits tout au long du conte.

UNSUK CHIN, Alice in Wonderland

Unsuk Chin est née le 14 juillet 1961 à Séoul et vit actuellement à Berlin. Elle a suivit ses études de composition principalement avec Györgi Ligeti. On peut s'étonner qu'une compositrice coréenne s'inspire, pour son premier opéra, d'un classique de la littérature britannique. Unsuk Chin n'a découvert les livres d'*Alice* qu'à l'âge adulte, grâce à Ligeti. Elle dit par ailleurs elle-même que sa musique est le reflet de ses rêves : « *My music is a reflection of my dreams. I try to render into music the visions of immense light and of an incredible magnificence of colours that I see in all my dreams, a play of light and colours floating through the room and at the same time forming a fluid sound sculpture. »⁷ Cette œuvre a été créée à l'Opéra national de Bavière le 30 juin 2007 sous la direction de Kent Nagano.*

-

⁶ Gilles Cantagrel, Guide la musique d'orgue, Fayard 1991

⁷ www.boosey.com, Unsuk Chin 2003. « Ma musique est un reflet de mes rêves. J'essaie de reproduire en musique cette immense lumière et cette magnificence de couleurs qui apparaissent dans tous mes rêves ; un jeu de lumière et de couleurs parcourant la pièce et formant tout à la fois une sculpture sonore fluide. »

TOM WAITS⁸ & KATHLEEN BRENNAN, Alice

Thomas Alan est né en Californie le 7 décembre 1949. Son travail se distingue généralement par sa voix rocailleuse, sa forte personnalité, sa présence sur scène et l'humour cynique qu'il intègre dans ses textes. Avec sa femme Kathleen Brennan, ils ont écrit quinze chansons inspirées du roman de Lewis Carroll pour un opéra « d'avant-garde » qui fut mis en scène à Hambourg au cours de l'hiver 1992.



Malgré la qualité et la beauté certaines de ces chansons, « l'opéra » n'a pas eu le succès espéré. C'est en reprenant, dix ans plus tard, l'intégrale des quinze chansons sous forme d'album en solo que Tom Waits réussira à faire connaître cette œuvre.

ROBERT CHAULS, Alice in Wonderland

En 1978, Robert Chauls a écrit un opéra en huit scènes retraçant les aventures d'*Alice*. D'une durée d'une heure environ, il présente une interprétation légère de l'histoire de Lewis Carroll. Pourtant, cette œuvre est chargée de sarcasme et reste malgré tout une pièce bien écrite. « *Mr. Chauls's melodies, straightforward and always tuneful, are not particularly memorable. But the opera is always lively, and sometimes engrossing.* »⁹

THE BEATLES, Lucy in the sky with diamonds

Comme nous le savons tous, *The Beatles* est un groupe musical britannique originaire de Liverpool. Composé de John Lennon, Paul McCartney, George Harrison et Ringo Starr. A l'image de grands compositeurs, ce groupe nous laisse un héritage musical considérable.

« Nous n'avions pas remarqué les initiales LSD jusqu'à ce qu'elles furent découvertes lors de la publication du titre et à ce point, personne ne croyait à nos explications. »¹⁰ Selon le récit de John Lennon¹¹, son fils Julian revint de la maternelle début 1967 avec un dessin représentant une de ses camarades nommée, Lucy. A son père, Julian décrivit son œuvre ainsi : « Lucy dans le ciel avec des diamants ». Lennon expliqua à maintes reprises qu'en dehors du dessin de son fils, ses sources principales d'inspiration pour les paroles surréalistes étaient les romans d'Alice.

_

⁸ photo de Nicola Boccaccini

⁹ Tim Page, 23 mai 1985, MUSIC/NOTED IN BRIEF; Broque Opera Offers A 45-Minute « Alice »

¹⁰ George Harrison, John Lennon, Paul McCartney, Ringo Starr, The Beatles Anthology, Seuil, 2000

¹¹John Winston Lennon est né à Liverpool le 9 octobre 1940 et est assassiné à New York le 8 décembre 1980. Il est le fondateur du groupe *The Beatles*.

ERIK SATIE, Le chapelier

Erik Satie est né à Honfleur le 17 mai 1866 et mort à Paris le 1^{er} juillet 1925. Il compte parmi les rares compositeurs à tenter l'expérience surréaliste avec *Relâches* en 1924. Dans sa mélodie *Le chapelier*, écrite en 1916 dans un petit recueil contenant trois œuvres pour chant et piano, il compose une étonnante ligne vocale dotée d'une prosodie inhabituelle. Cette courte pièce est directement inspirée de la scène où, souhaitant retrouver sa montre en état, le chapelier de Lewis Carroll la trempe dans le thé et la pommade du meilleur beurre.

TMco, Satin

Sous la houlette de Claudio Giampietro, *Tavannes Machines & Co* produit des morceaux de musique alliant l'électronique et l'acoustique. À la recherche de «vrais» sons, c'est dans le quotidien qu'ils recherchent les bruits qu'ils utiliseront sous forme de *samples*¹².

Le caractère onirique des livres de Lewis Carroll rejoint parfaitement la philosophie de ce groupe. Ces musiciens ont réalisé ensemble la pièce *Satin* qui a été intégrée au projet en écho à l'extrait vidéo *Thru the Mirror*; l'harmonium de la version originale a naturellement été remplacé par l'orgue.

CHRISTIAN BRUHN, Alice im Wunderland (générique)

Christian Bruhn est un compositeur allemand qui a notamment chanté avec Mireille Mathieu. Il a écrit la musique du générique d'une série télévisée d'animation nippo allemande en 52 épisodes fondée sur le roman de Lewis Carroll en 1983. Il préside le conseil de surveillance de la GEMA¹³.

¹² Un échantillon (sample en anglais) est un extrait de musique ou un son réutilisé dans une nouvelle composition musicale, souvent jouée en boucle. L'extrait peut être une note, un motif musical ou sonore quelconque.

¹³ Gesellschaft für musikalische Aufführungs- und mechanische Vervielfältigungsrechte, société de gestion des droits d'auteur en Allemagne, représentant les différents acteurs de l'industrie musicale : artistes (paroliers, compositeurs, interprètes) et labels.

ARTISTES

Alessandra Boër, chant classique

Alessandra Boër a obtenu à la *Haute école des arts de Berne* le Diplôme d'enseignement du chant en février 2004 et le Diplôme de virtuosité en février 2006 dans la classe de chant de Marianne Kohler, ainsi qu'un Diplôme d'opéra en juin 2006 au *Studio Suisse d'Opéra HEAB*.

Après avoir fait ses débuts sur scène en décembre 2001 avec le rôle de Nannetta dans le *Falstaff*, G. Verdi à Lodi (Italie), en collaboration avec le *Piccolo Teatro di Milano*, elle a depuis interprété les rôles de Cléopâtre (*Giulio Cesare*, G. F. Hændel), Papagena et Pamina (*La flûte enchantée*, W. A. Mozart), Madame Tell (*Guillaume Tell*, A. Grétry) et Euridice (*Orphée et Euridice*, CW. Gluck) sous la direction, entre autres, de Facundo Agudin, Theo



Loosli, Andreas Reize, Franco Trinca et Fabrizio Ventura. Son rôle le plus récent, Annina dans *La Traviata*, G. Verdi, l'ont menée à chanter dans les très connues Arènes d'Avenches en juillet 2008 sous la direction de Graziella Contratto et Lukas Karytinos. Alessandra Boër a été engagée pour la saison 2009/10 au Théâtre de Bienne/Soleure dans le rôle d'Armande (*Alexandre Bis*, B. Martin). Cette production sera également exportée au Théâtre de Szeged (Hongrie) pour deux représentations qui seront enregistrées et ensuite diffusées par la chaîne de télévision française MEZZO.

Alessandra Boër exerce en parallèle une intense activité en tant que soliste en Suisse, en Italie et au Canada. Dans le répertoire concertant, elle a entre autres chanté sous la direction de Facundo Agudin (Petite Messe solennelle, G. Rossini), de Philippe Krüttli (Requiem, W. A. Mozart), de François Pantillon (Paradies & Péri, R. Schumann et Stabat Mater, F. Schubert) et de Théo Loosli (Les sept dernières paroles du Christ sur la Croix, J. Haydn). Dans le répertoire avec piano et en musique de chambre figurent entre autres un programme original avec des compositeurs suisses qui a fait l'objet d'une tournée en Albanie (Tirana et Durrës) et Sondrio (Italie) en avril 2008 avec la pianiste Eni Dibra Hoffmann (En juillet 2006, obtention avec cette dernière du Prix de la meilleure interprétation de Lied au « 12e concorso internazionale di canto solistico » à Gorizia, en Italie) et avec le soutien de Pro Helvetia. En juin 2009, Alessandra Boër a été invitée à donner un récital avec le pianiste Alexander Ruef au Temple de Bevaix en l'honneur du compositeur suisse René Gerber. Au programme, des œuvres de R. Gerber, C. Debussy, G. Fauré et du compositeur neuchâtelois Jean-Philippe Bauermeister, Alessandra Boër se perfectionne actuellement auprès du mezzo-soprano Lani Poulson. Elle est de plus membre de la SSPM Section Biel/Bienne-Jura depuis 2006 et co-présidente depuis mars 2008. Elle entretient en parallèle une grande activité dans l'enseignement privé du chant et la pose de voix pour chœurs.

Mallika Hermand, chant « jazz »



Née en 1985, cette ieune musicienne suisse d'origine sri-lankaise cumule les talents. Elle étudie le violon dès l'âge de 4 ans et le piano dès 14 ans. Mais c'est comme chanteuse qu'elle obtient son Bachelor of Arts de la Haute Ecole de Musique de Lausanne, en 2010 où elle étudie avec Susanne Abbuehl (jazz) et Stéphanie Burkhard (classique). En Mallika 2013. obtient un Master Performance à la section jazz de la Haute Ecole de Lucerne, où elle étudie avec Lauren Newton, puis enchaîne avec un Master of Pedagogy qu'elle obtient en 2015.

Elle eut l'opportunité d'aller plusieurs fois à New-York pour étudier avec les plus grands noms du jazz tels que Jon Hendricks, Annie Ross, Kurt Elling, Darmon Meader (New York Voices) et Cynthia Scott (choriste de Ray Charles). Elle poursuit un parcours musical très dense entre l'interprétation du rôle de Maureen dans la comédie musicale « Rent » au théâtre du passage (Neuchâtel), au TPR (La Chaux-de-Fonds) et dans le collectif « Massive Groove Orchestra » sur des scènes alternatives telle que Bikini Test. Aimant les répertoires variés, elle chanta au Fest' Off du Verbier Festival avec un quartet de jazz et interpréta le rôle de la Sorceress dans « Didon et Aenée » de Purcell sous la direction d'Henri Farge, accompagnée par l'ensemble de cordes baroque de l'HEMU. Vous avez aussi pu l'entendre dans les spectacles « Alice au pays de l'orgue », « Bille » et dans « T'es pas tout seul », un spectacle reprenant les plus grandes chansons de Jacques Brel.

Reflet d'une génération qui multiplie les références, elle revendique l'influence des grands noms de la chanson française, du jazz, de la musique classique et des courants plus alternatifs intégrant parfois la musique électronique. Elle décida de poursuivre son exploration des divers univers musicaux avec son Quartet qu'elle fonda en 2010 avec lequel elle travailla un répertoire autour de Barbara pour finalement trouver son propre style de composition. 2013 fut l'année de la sortie de son tout premier album « A Poison Tree » qu'elle présenta dans toute la Suisse en formation septet. Mallika Hermand eu la chance de composer la musique du court métrage « Orages d'été » de Nadège De Benoît-Luthy en 2014.

En 2015, Mallika Hermand collabore avec Tristan Donzé pour la sortie du livre/cd « Elue ». Actuellement vous pouvez l'entendre avec « Elue », une musique contemporaine autobiographique pour voix, orgue, violoncelle et guitare électrique.

Les collaborations continuent avec le pianiste Valentin Peiry « Sur la Dune » et pour le projet de littéradécouverte pour lequel elle compose une chanson qui sera enregistrée début 2016.

Yvan Richardet, récitant

Yvan a 28 ans et vit dans un petit hameau de 37 habitants près d'Yverdon-les-Bains. Après une licence en Lettres à l'Université de Neuchâtel et un diplôme d'enseignement à la HEP de Lausanne, il pratique l'improvisation théâtrale à titre professionnel depuis 2008.

Yvan participe régulièrement à des animations théâtrales privées ou publiques, notamment en tant que comédien de la troupe des *Meurtres & Mystères*. Avec la *Compagnie du Cachot*, basée au théâtre l'Échandole d'Yverdon-les-



Bains, il a créé quatre concepts de spectacles inédits, joués tous les mois depuis 5 ans. En tant

qu'enseignant de théâtre d'improvisation, il a sous sa responsabilité quatre équipes regroupant une cinquantaine d'élèves de 10 à 30 ans.

À côté de son activité de comédien-improvisateur et d'enseignant, Yvan tient un blog de poésie, joue de la trompette et chante au sein d'un quatuor a cappella.

Antonio Garcia, orgue

Antonio García est organiste mais il a fait ses premiers pas en musique à l'accordéon avec Jean-René

Glück. Il s'engage ensuite dans la pratique de l'orgue dans la classe de Bernard Heiniger à Bienne puis au Conservatoire de Lausanne dans la classe de Jean-François Vaucher. Après l'obtention en 2008 du *Diplôme d'enseignement*, Antonio García se rend à Berlin où il étudie à la *Universität der Künste* dans les classes d'orgue de Leo van Doeselaar, Paolo Crivellaro et Erwin Wiersinga. En juin dernier, il obtient un *Master d'Interprétation de Concert* au Conservatoire de Lausanne. En qualité d'organiste, il s'est déjà produit en soliste dans de nombreuses églises et a participé l'année dernière à la création d'une œuvre du compositeur neuchâtelois Steve Muriset - *Le jour étoilé*. En parallèle, il s'applique à poursuivre la pratique de l'accordéon, notamment dans un trio de tango *Tres vientos* ou en accompagnant la chanteuse vaudoise, Amélie Roder, à l'accomplissement de son premier album de chansons.



Claudio Giampietro, dispositif électronique



Dès l'âge de 18 ans, Claudio Giampietro se met derrière les platines avec quelques amis. Il devient vite, sous le pseudonyme de *Decla*, un excellent « DJ ». Une activité qu'il pratique toujours aujourd'hui sous le nom d'*Audio K*.

Depuis 2001, *Audio K* se tourne vers la création. Enfermé dans les anciens locaux de la *Tavannes Watch & Co*, il fait et défait des projets avec différents musiciens.

Il s'applique à enregistrer les sons qui l'entourent afin d'en retirer les qualités pour les intégrer dans ses morceaux : le bruit d'une douche, d'une machine à café ou d'une chute de clous... Il collabore aussi avec la compagnie *ADN Dialect*¹⁴ de Vevey à la réalisation de leurs bandes sonores.

Il s'est notamment illustré dans les événements tels que :

- Les Digitales (Porrentruy et Bienne) 2009
- Print (Vevey) 2009
- Les Digitales (La Chaux-de-Fonds) 2008
- KO Movies Show (Moutier) 2007

-

¹⁴ Depuis sa création en 2001, la *Cie ADN Dialect* se consacre à la création d'événements artistiques aux multiples facettes, dans le but de promouvoir des idéaux de paix et d'échange culturel entre peuples, cultures et styles différents. www.adndialect.ch

En parallèle, il est actif à l'organisation de la scène musicale de sa région depuis de nombreuses années et pratique la profession d'électricien.

Jérôme Burri, technicien du son

Domicilié à Genève, Jérôme Burri a suivi l'enseignement des techniques du son au CFMS¹⁵. En 2003, il obtient le brevet fédéral de technicien du son ainsi qu'une licence agréée L-ACOUSTICS® ¹⁶ pour ingénierie système sur les modèles de la firme L-ACOUSTICS®.

Il a eu l'opportunité de suivre de nombreuses tournées de musiciens prestigieux ; entre autres, celles de Phil Colins en 2005 et 2010, *Genesis* en 2007, *Piano Seven* en Suisse et en Egypte... Pour le théâtre, il a également exercé ses talents *dans Les Revues de Cuche & Barbezat* ou pour le cirque *Eloïse*. Finalement, c'est dans une quantité de festivals que Jérôme Burri a pratiqué son métier :

- Montreux Jazz Festival, Montreux, auditorium Stravinski 2003-2006
- Festival Jazz E, ChineFESTIVAL JAZZ E, Chine 2008
- Corbak Festival, La Chaux-du-Milieu dès 2008
- Terre des hommes, Massongex
- Festineuch, Neuchâtel dès 2007
- Festival de la Cité, Lausanne depuis 2007
- Knockout Festival, Moutier 1999 à 2004

Il ne cesse de multiplier les nouveaux projets et de s'engager en faveur de la musique. Il a notamment participé au développement d'un capteur de basse de piano acoustique PNO.1®¹⁷ avec Alain Roche et Fabian Schild.



Thierry Schwob, vidéo



Thierry Schwob est né le 14 novembre 1989. Il suit sa scolarité à l'école *Steiner* de Crissier où il prend goût aux arts de la scène. C'est à l'age de 14 ans qu'il découvre la vidéo : un passe-temps qui deviendra vite une passion. Il faudra attendre la rencontre fortuite avec Matthieu Roy pour qu'il renoue avec le cinéma. Il réalise quelques courts-métrages tels que :

- The Strawberry¹⁸
- Ma Dernière
- *Utilise-moi* ¹⁹(travail de maturité gymnasiale avec mention)

En parallèle, il se produit en tant qu'acteur dans divers projets théâtraux et courts-métrages :

- Ça commence toujours comme ça, une pièce de Gérard Diggelmann,

jouée à la grange de Dorigny et au théâtre de Beausobre à Morges en 2009.

- Hervé & Rony Burger, films de Matthieu Roy

¹⁵ Le CFMS : Centre de formation des métiers du son

¹⁶ Fondée en 1984, L-ACOUSTICS® a révolutionné l'industrie Audio Pro avec les systèmes lignes sources qui lui ont valu sa renommée mondiale. L-ACOUSTICS® s'est forgée une réputation basée sur la création de solutions innovantes, adaptées aux exigences les plus sévères de la sonorisation du spectacle vivant. www.l-acoustics.com

¹⁷ PNO.1® est un nouveau type de capteur capable de transmettre le registre grave de l'instrument. www.rochemusic.com/pno.html

¹⁸ http://video.moncinema.ch/video/iLyROoaft-CL.html

¹⁹ http://www.utilise-moi.com/Site/Le_film.html

Jean Biollay, informaticien EPFL

Résidant à Lausanne, Jean Biollay est actuellement étudiant à l'EPFL en vue de l'obtention du *Master of Science degree in Computer Science* et travaille pour *Kudelski Group - NagraVision SA à* Cheseaux-sur-Lausanne dans le développement des anti-pirates pour les contenus digitaux de sécurité. Il a également travaillé pour *Nestlé Nespresso SA* à Lausanne et à Avenches ainsi que pour *It's Time To Sàrl* à Bienne. En parallèle, Jean Biollay est un passionné de musique. Il est notamment le manager et le «webmaster » du trio de jazz *Lucien Dubuis Trio*²⁰ et a collaboré avec *Guide-festivals.com*.



-

²⁰ www.luciendubuistrio.ch

CONTACTS

Le projet **Alice** a pour but d'être rejoué à plusieurs reprises afin d'offrir aux publics, le temps d'un spectacle, une part de rêve et d'enfance. Il permet aussi de les sensibiliser à différents langages musicaux, différents compositeurs, à l'orgue, à l'électro, à diverses formes de chant...

Pour toutes demande d'information complémentaire et notamment si vous souhaitez :

- écouter un extrait du spectacle
- un devis
- discuter avec nous du projet ou des conditions de mise en œuvre
- ...

Merci de nous contacter :

Antonio García Altenbergstrasse 86 3013 Bern 031/ 543 07 07 078/ 807 43 18

antonio_garcia_@hotmail.com

« Le réalisme, c'est émonder les arbres, le surréalisme, c'est émonder la vie. »²¹

²¹ J.A. Boiffard, P. Eluard & R. Vitrac, *La Révolution surréaliste n°1*, préface, décembre 1924.